

Homélie pour la Solennité du Dimanche des Rameaux

(Année A)

« Es-tu le Christ, le Fils de Dieu ? » - « Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu ! ». Une question – Une affirmation. Une question : « Es-tu le Christ, le Fils de Dieu ? » (Mt 26,63). Une affirmation : « Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu ! » (Mt 27,54). Cette question et cette affirmation, on les trouve dans la bouche de témoins de la Passion de Jésus.

La question, nous la trouvons sur les lèvres du grand prêtre Caïphe. Lui qui est un spécialiste de la Loi, Lui qui est un fin connaisseur de l'enseignement des prophètes, n'avait-il pas la connaissance voulue des Ecritures et de la Tradition pour reconnaître en Jésus le Messie, le Fils de Dieu ? Pourtant, en présence du Messie attendu, en présence du Fils de Dieu, c'est lui qui pose la question : « Es-tu le Christ, le Fils de Dieu ? ». La connaissance des Ecritures, la simple observance des préceptes de la Loi ne suffisent pas pour reconnaître en Jésus le Fils de Dieu. Ce qui manque à Caïphe, c'est la relation vivante à Dieu. S'il vivait vraiment de l'intérieur l'alliance avec Dieu, il aurait pu découvrir en Jésus le Fils de Dieu. La question qu'il adresse à Jésus révèle le vide intérieur qui est le sien, la vacuité de sa foi. Sa foi est bel et bien morte.

L'affirmation : « Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu ! », nous la trouvons sur les lèvres d'un non-juif, d'un païen : un centurion romain. A la différence de Caïphe, il n'est pas un spécialiste de la Loi. A la différence du grand prêtre, il ne connaît pas l'enseignement des prophètes. Il ne dispose pas de la connaissance intellectuelle ou spirituelle lui permettant de reconnaître en Jésus le Fils de Dieu. Pourtant, en présence de cet homme pendu au bois de la croix et qui vient d'expirer, il affirme : « Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu ! ». Qu'est-ce qui a permis à ce païen de reconnaître en Jésus le Fils de Dieu ? Il était animé d'un sincère désir de Dieu. Il ne connaissait pas Dieu mais écoutant la voix de sa conscience, rentrant en lui-même pour vivre les choses de l'intérieur, il devient capable d'identifier le Fils de Dieu dans ce Crucifié. Ce qui l'anime, ce qui se fait jour dans les paroles qui montent jusqu'à ses lèvres : c'est une relation vivante à Dieu. L'affirmation selon laquelle Jésus est bel et bien le Fils de Dieu révèle la foi qui se fait jour en lui. Ce païen s'ouvre au don de la foi.

Devant le même homme, nous avons deux réactions aux antipodes : celle d'un grand prêtre incapable de reconnaître en Jésus le Fils de Dieu ; celle d'un

non juif qui, lui, reconnaît en Jésus le Fils de Dieu. En ce début de Semaine Sainte, nous sommes dans une situation semblable à ces contemporains de la Passion. Allons-nous reconnaître réellement en Jésus le Fils de Dieu, c'est-à-dire grandir dans une relation vivante avec Lui ou, à l'inverse, nous fermer à Lui ? C'est bien la question que Jésus nous pose aujourd'hui, deux mille ans après sa Passion vécue à Jérusalem.

Dociles à sa Parole, accueillants à sa présence dans nos frères et sœurs, avec une conscience éclairée par la vérité de son amour pour nous, puissions reconnaître en Jésus le Fils de Dieu. Que les célébrations de la Semaine Sainte nous aident à grandir dans la foi, à grandir dans une relation vivante à Jésus pour proclamer par notre vie entière : « **Vraiment, celui-ci est le Fils de Dieu !** ». Amen.